

Stratégies de résilience des femmes commerçantes dans l'approvisionnement des marchés vivriers de Daloa

KOUASSI Mangoua Akissi Hélène-Francette

Département de Géographie, Université Jean-Lorougnon Guedé de Daloa,
Côte d'Ivoire

kouassimangoua@gmail.com

Résumé : Les femmes commerçantes jouent un rôle essentiel dans l'approvisionnement des marchés vivriers de Daloa. Malgré l'absence d'un cadre organisationnel formel, leur dépendance vis-à-vis des intermédiaires et les nombreuses contraintes auxquelles elles sont confrontées, elles développent diverses stratégies d'adaptation leur permettant de maintenir leurs activités commerciales. Cette étude analyse les stratégies de résilience mises en œuvre par les commerçantes des marchés de Balouzon, Orly et Lobia. L'enquête a porté sur un échantillon de 120 commerçantes, soit 40 femmes par marché. Les résultats révèlent que les tontines informelles constituent le principal mécanisme de financement, utilisé par 55 % des enquêtées, suivies des aides familiales (25 %). Les vendeuses s'organisent également en associations informelles qui favorisent l'entraide et jouent un rôle de régulation sociale et économique. Face aux contraintes logistiques, elles adoptent plusieurs stratégies, notamment la diversification des activités (68,3 %), la transformation et le stockage des produits (49,2 %) pour faire face à l'instabilité des prix et à la mévente, ainsi que des arrangements collectifs (56,7 %) destinés à atténuer les difficultés liées à l'irrégularité des transports. Ces différentes pratiques témoignent de la capacité des femmes commerçantes à s'adapter aux contraintes du système d'approvisionnement vivrier et à contribuer durablement à la sécurité alimentaire urbaine de Daloa.

Mots-clés : Femmes commerçantes, approvisionnement vivrier, stratégies de résilience, Daloa.

Abstract : Women traders play a crucial role in supplying food products to the markets of Daloa. Despite the absence of a formal organizational framework, their dependence on intermediaries, and the numerous constraints they face, they develop various adaptive strategies that enable them to sustain their commercial activities. This study analyzes the resilience strategies implemented by women traders in the markets of Balouzon, Orly, and Lobia. The survey covered a sample of 120 women traders, with 40 respondents selected from each market. The findings reveal that informal rotating savings and credit associations (tontines) constitute the main source of financing, used by 55% of the respondents, followed by family support (25%). The traders are also organized into informal associations that promote mutual assistance and play an important role in social and economic regulation. To cope with logistical constraints, they adopt several strategies, including business diversification (68.3%), product processing and storage (49.2%) to address price instability and unsold goods, as well as collective arrangements (56.7%) to mitigate transportation irregularities. These practices demonstrate the ability of women traders to adapt to the constraints of the food supply system and to contribute sustainably to urban food security in Daloa.

Keywords : Women traders, food supply, résilience stratégies, Daloa.

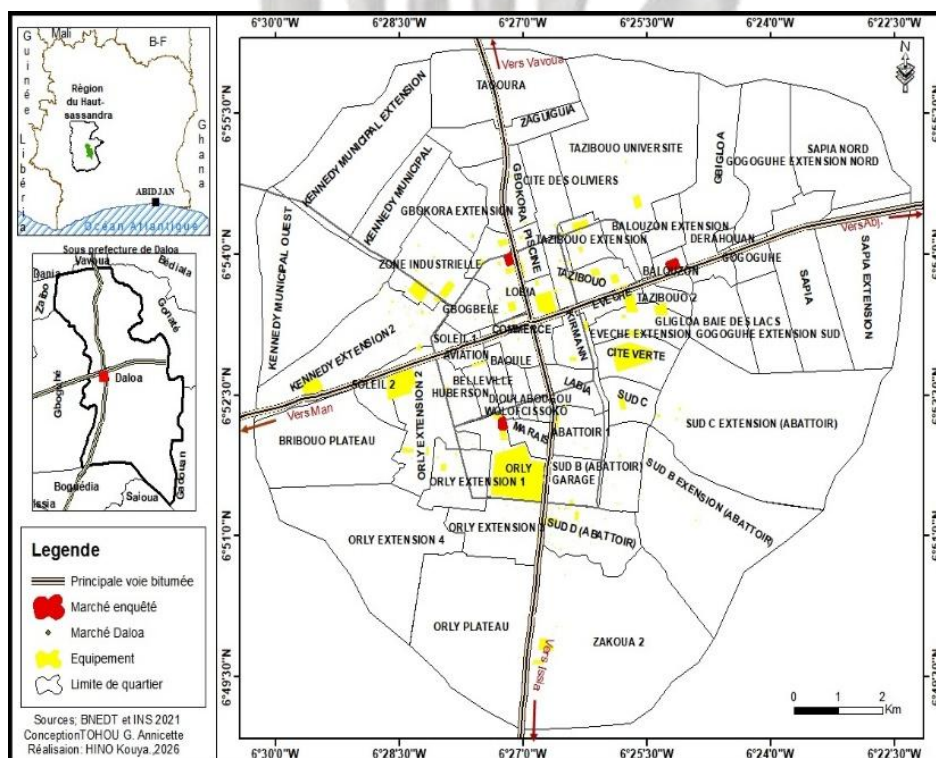
Introduction

Dans les pays africains, les systèmes d'approvisionnement alimentaire évoluent dans un contexte marqué par des contraintes structurelles liées aux infrastructures, aux transports et à l'organisation des circuits commerciaux. Comme le souligne Bricas (1998, p. 41), les systèmes alimentaires urbains connaissent des transformations constantes sous l'effet des dynamiques démographiques, économiques et spatiales. Leur fonctionnement dépend largement de la capacité des acteurs à organiser les flux et à s'adapter aux difficultés qui entravent la circulation des produits. Au cœur de ce secteur,

les femmes jouent un rôle central dans l'approvisionnement vivrier des villes africaines. Elles mettent en place divers mécanismes afin d'assurer la continuité de leurs activités malgré les nombreuses contraintes auxquelles elles sont confrontées. N'Guessan (2009, p. 198) souligne que l'approvisionnement des villes secondaires demeure fortement tributaire des capacités organisationnelles des acteurs locaux, en particulier des femmes, qui assurent une part importante de la commercialisation des produits vivriers. Dans la ville de Daloa, située au centre-ouest de la Côte d'Ivoire, l'analyse des systèmes d'approvisionnement révèle une tension entre la vulnérabilité des circuits de distribution et les stratégies de résilience développées par les commerçantes. Les difficultés liées au transport, à l'accès aux zones de production, aux pertes de marchandises et aux fluctuations des prix constituent autant de contraintes qui fragilisent cette activité.

Face à ces obstacles, les commerçantes déploient des mécanismes d'adaptation qui traduisent leur capacité à maintenir l'approvisionnement régulier des marchés urbains. Cette situation soulève une interrogation centrale : quelles stratégies de résilience les femmes commerçantes développent-elles pour faire face aux difficultés d'approvisionnement des marchés vivriers de Daloa ? La réponse à cette question suppose, d'une part, l'identification des différentes stratégies mises en œuvre par ces actrices et, d'autre part, l'analyse de leurs apports, de leurs limites et des perspectives susceptibles de renforcer leur efficacité. Chef-lieu du département de Daloa et de la région du Haut-Sassandra, la ville de Daloa constitue l'un des principaux centres urbains du centre-ouest de la Côte d'Ivoire. Par sa position stratégique, elle joue un rôle important dans l'organisation spatiale et économique du territoire national. Elle est située à environ 380 km d'Abidjan, capitale économique du pays, et à près de 140 km de Yamoussoukro, capitale politique et administrative. Sur le plan géographique, la ville s'étend approximativement entre les longitudes 6°22'30" Ouest et 6°30' Ouest, et entre les latitudes 6°49'30" Nord et 6°55'30" Nord (figure 1). Selon les données démographiques disponibles, Daloa compte une population estimée à 421 879 habitants, ce qui en fait un important pôle de consommation et de redistribution des produits vivriers dans la région.

Figure 1 : Localisation de la ville de Daloa



1. Méthodologie de l'étude

La démarche adoptée pour la réalisation de cette recherche repose sur une méthodologie combinant recherche documentaire et collecte de données de terrain. La phase documentaire s'est appuyée sur un recueil d'ouvrages scientifiques, des articles, des mémoires, des thèses, des rapports institutionnels ainsi que des documents statistiques relatifs à la commercialisation des produits vivriers et aux circuits d'approvisionnement. Ce travail a permis de construire le cadre théorique et conceptuel de l'étude. En complément, les données de terrain ont été recueillies par le biais de questionnaires administrés auprès des commerçantes. Trois marchés ont été retenus comme espaces d'enquête : Lobia, Orly et Balouzon. Ces sites présentent des spécificités remarquables en termes d'activités commerciales, de trafic et de diversité des produits vivriers proposés. L'échantillonnage a porté sur 120 femmes commerçantes, sélectionnées selon la méthode du choix raisonné. La répartition a été effectuée de manière équilibrée entre les trois marchés, soit 40 enquêtées par site, afin de garantir une représentativité des dynamiques locales. Les données collectées ont ensuite été soumises à un traitement statistique et analytique à l'aide des logiciels Microsoft Excel et Word, tandis que l'analyse spatiale et cartographique a été réalisée avec le logiciel QGIS. Cette combinaison d'outils a permis de croiser les résultats quantitatifs et qualitatifs, et d'intégrer une dimension territoriale à l'étude.

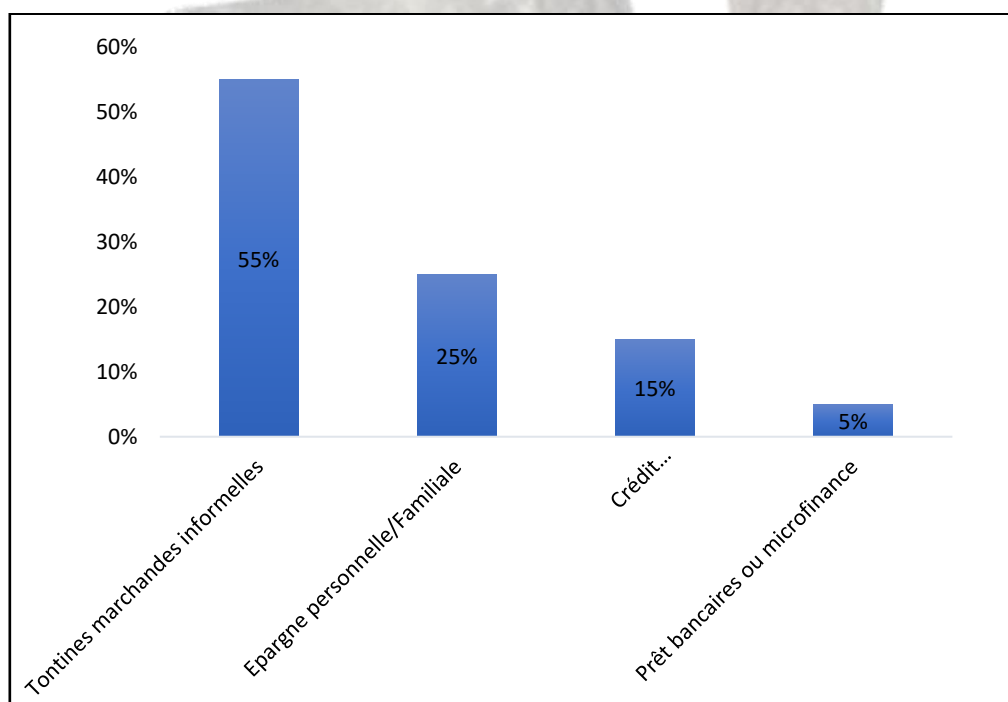
2. Résultats

2.1. Les stratégies de résilience socioéconomique des commerçantes : le recours aux stratégies informelles

2.1.1. La résilience financière : entre système des tontines et crédit informel interpersonnel

Face à l'exclusion bancaire formelle et aux taux d'intérêt prohibitifs des institutions de microfinance, les commerçantes des marchés d'Orly et de Lobia développent une stratégie de résilience financière endogène basée sur la tontine marchande (quotidienne ou hebdomadaire) (figure 2).

Figure 2 : La résilience financière



Source : Nos enquêtes de terrain, 2026

Les données de la figure 2 montrent que les tontines marchandes informelles constituent le principal mode de financement des commerçantes (55 %), suivies de l'épargne personnelle ou familiale (25 %). Ainsi, 80 % des vendeuses s'appuient sur des ressources propres ou communautaires pour financer leurs activités. Le crédit interpersonnel accordé par les fournisseurs ou les rabatteurs est utilisé par 15 % des enquêtées. En revanche, le recours aux prêts bancaires et aux institutions de microfinance demeure très faible (5 %), en raison des garanties exigées et des conditions d'accès peu adaptées à leur situation socio-économique.

2.1.2. La résilience relationnelle et les réseaux de solidarité ethnolinguistique

Le dernier pilier de la résilience des commerçantes repose sur la mobilisation de réseaux relationnels et de solidarités ethnolinguistiques ou professionnelles. Dans les trois marchés étudiés, les vendeuses sont regroupées au sein d'associations informelles dirigées par des responsables de marché, communément appelées « présidentes de marché ». Ces réseaux jouent un rôle important dans la régulation sociale et économique des activités. Ils contribuent à la fixation de prix de référence afin de limiter la concurrence déloyale, facilitent le règlement des conflits et organisent l'entraide entre membres en cas de difficultés. À Balouzon, ces solidarités permettent notamment aux commerçantes de mutualiser les coûts de transport des marchandises en provenance des zones de production, réduisant ainsi les charges individuelles. Cette organisation collective apparaît comme une stratégie essentielle de résilience, permettant aux vendeuses de compenser l'insuffisance des mécanismes formels de soutien et de sécuriser leurs activités commerciales.

2.2. Les stratégies de résilience aux contraintes logistiques de l'approvisionnement des marchés à Daloa

Pour assurer l'approvisionnement des marchés de la ville de Daloa en produits vivriers, les commerçantes mobilisent également des stratégies d'adaptation ponctuelles afin de faire face aux contraintes logistiques.

2.2.1. Les stratégies d'approvisionnement : gestion de l'incertitude par la diversification

Adoptée par 68,3 % des enquêtées, la diversification constitue une stratégie essentielle de gestion des risques. Elle se manifeste sous trois principales formes. D'abord, la diversification des sources d'approvisionnement, qui consiste à mobiliser plusieurs zones de production afin de sécuriser l'offre et de limiter les ruptures de stock. Ensuite, la diversification des produits commercialisés, les commerçantes associant différentes catégories de produits vivriers pour répartir les risques liés à la vente. Enfin, la substitution des produits en période de pénurie, à travers le remplacement de denrées rares par des produits plus disponibles selon les saisons.

Dans l'ensemble, cette stratégie permet aux commerçantes de réduire les incertitudes liées aux variations de l'offre, aux contraintes climatiques et aux fluctuations du marché, tout en assurant la continuité de leurs activités.

2.2.2. Les stratégies logistiques : mutualisation du transport

Face au coût élevé et à l'irrégularité du transport, cités par 71,7 % des enquêtées, les commerçantes développent des stratégies collectives adoptées par 56,7 % d'entre elles. Ces stratégies reposent principalement sur l'achat groupé et l'affrètement collectif de véhicules, permettant de partager les frais de transport et de réduire les coûts

individuels. Elles s'appuient également sur la mobilisation de transporteurs de confiance, adaptés aux différentes conditions d'accès aux zones de production et aux marchés. Par ailleurs, certaines commerçantes procèdent à un ajustement des horaires de déplacement, notamment par des départs précoces ou nocturnes, afin d'éviter les encombrements et de faciliter l'acheminement des marchandises.

Dans l'ensemble, ces stratégies logistiques traduisent l'importance de la coopération entre commerçantes. La mutualisation du transport apparaît ainsi comme une stratégie de résilience favorisant la réduction des coûts et la sécurisation de l'approvisionnement des marchés vivriers de Daloa

2.2.3. Les stratégies techniques : la transformation et la conservation des produits périssables

La transformation et le stockage des produits, adoptés par 49,2 % des commerçantes, constituent une réponse importante aux pertes post-récolte (65 %) et à l'insuffisance des infrastructures de conservation. La transformation du manioc en gari, attiéké ou placali permet de prolonger la durée de conservation des produits, de réduire les pertes et d'améliorer leur valeur marchande. En complément, les commerçantes recourent à des techniques traditionnelles de conservation, telles que le séchage ou le stockage adapté des tubercules et des bananes plantains, afin de préserver les produits plus longtemps. Par ailleurs, certaines pratiquent des ventes échelonnées, répartissant la commercialisation des produits sur plusieurs jours ou espaces de vente afin de limiter les pertes et d'optimiser les revenus. Dans l'ensemble, ces stratégies témoignent d'une résilience fondée sur la maîtrise de techniques locales de transformation, de conservation et de gestion des stocks, contribuant à la continuité de l'approvisionnement des marchés vivriers de Daloa.

2.2.4. Les stratégies commerciales : ajustement des prix et des débouchés face à l'instabilité

Face à l'instabilité des prix et aux difficultés d'écoulement des produits, les commerçantes développent diverses stratégies commerciales. Elles pratiquent des prix différenciés selon l'heure de vente, le type de clientèle ou la quantité achetée. Elles recourent également au crédit-clients, qui favorise la fidélisation des acheteurs tout en comportant des risques d'impayés. Enfin, certaines adoptent la vente ambulante ou la livraison à domicile afin d'élargir leurs débouchés et de limiter la mévente.

Dans l'ensemble, les stratégies mises en œuvre par les commerçantes pour faire face aux contraintes d'approvisionnement et de commercialisation s'articulent autour de quatre principaux axes : les stratégies financières, relationnelles, logistiques et commerciales, comme l'illustre la figure 3.

Figure 3 : organigramme des stratégies de résilience des commerçantes à Daloa



Source : Nos enquêtes de terrain, 2026

2.3. La résilience féminine face aux contraintes d'approvisionnement : apports, limites des stratégies actuelles et pistes d'amélioration

2.3.1. Les apports socio-économiques des stratégies de résilience des commerçantes à Daloa

Les enquêtes menées dans les marchés de Balouzon, Orly et Lobia montrent que les stratégies de résilience développées par les commerçantes constituent un maillon essentiel du système d'approvisionnement vivrier de Daloa. Leur principal apport réside dans le maintien de la sécurité alimentaire urbaine, en assurant un approvisionnement régulier des populations en produits de première nécessité malgré les nombreuses contraintes du secteur. Sur le plan socio-économique, cette activité représente également une importante source d'emplois et de revenus pour de nombreuses femmes, contribuant ainsi à l'amélioration des conditions de vie des ménages (tableau 1). Elle favorise en outre des mécanismes de solidarité et d'inclusion financière fondés sur l'entraide, l'épargne collective et la redistribution des ressources au sein des familles et des communautés.

Tableau 1 : impact socio-économique et d'absorption du chômage par filière vivrière

Marchés d'étude	Nombre estimé d'emplois directs créés	Nombre moyen de personnes à charge commerçante	Contribution perçue à l'approvisionnement local
Balouzon (Gros)	Plus de 150	6 à 8 personnes	Capitale (Flux régionaux)
Orly (Demi-gros)	Plus de 200	5 à 7 personnes	Majeure (Maraîchers frais)
Lobia (Détail)	Plus de 300	4 à 6 personnes	Directe (Vente de proximité)

Source : Nos enquêtes de terrain, 2026

L'analyse du tableau 1 met en évidence le rôle central de la filière vivrière informelle dans l'intégration économique et la régulation sociale à Daloa. Les résultats révèlent deux principales dynamiques. D'une part, cette activité constitue un important levier d'insertion socio-économique en générant de nombreux emplois directs, particulièrement dans le commerce de détail au marché de Lobia (plus de 300 emplois), suivi du demi-gros à Orly (plus de 200 emplois) et du commerce de gros à Balouzon (plus de 150 emplois). Elle représente ainsi une alternative essentielle face à la faiblesse des opportunités d'emploi dans le secteur formel. D'autre part, la filière contribue fortement à l'approvisionnement local, chaque marché jouant un rôle spécifique : Balouzon dans la collecte et la redistribution des produits à l'échelle régionale, Orly dans l'approvisionnement en produits maraîchers frais, et Lobia dans la distribution de proximité au bénéfice des ménages.

2.3.2. Les limites des stratégies de résilience : impacts physiques, sanitaires et contraintes techniques

La résilience des commerçantes s'accompagne d'importantes contraintes physiques et sanitaires. Travaillant entre 10 et 14 heures par jour, elles sont exposées aux intempéries et à divers problèmes de santé, notamment le paludisme, les troubles musculo-squelettiques et la fatigue chronique. Par ailleurs, l'insuffisance des infrastructures de stockage et de déchargement dans les marchés de Balouzon et Lobia accroît les pertes de produits et limite l'efficacité de leurs stratégies d'adaptation.

2.3.3. Perspectives d'amélioration de la résilience : vers une modernisation des infrastructures marchandes

Pour transformer la résilience informelle en un levier de développement durable, les pouvoirs publics doivent privilégier des interventions adaptées aux spécificités de chaque marché de la ville de Daloa. Au marché de gros de Balouzon, la construction de hangars de stockage et d'aires de déchargement sécurisées permettrait de réduire les pertes de produits. Au marché d'Orly, le renforcement des infrastructures de

conservation contribuerait à mieux préserver les produits maraîchers. Au marché de Lobia, l'aménagement d'étals couverts et sécurisés améliorerait les conditions de travail des commerçantes et l'organisation du marché. Ces interventions renforceraient durablement la résilience des commerçantes et l'approvisionnement des marchés vivriers de Daloa.

3. Discussion

3.1. La résilience communautaire et les mécanismes de régulation sociale dans l'approvisionnement vivrier à Daloa.

Selon nos résultats, les tontines marchandes constituent le principal levier de financement des commerçantes, mobilisant 55 % des enquêtées. Ce constat rejoint l'analyse de I. Guérin (2003, p. 78), qui souligne le rôle central des associations de crédit rotatif dans le financement des activités économiques féminines. L'épargne personnelle ou familiale (25 %) complète ce dispositif, si bien que près de 80 % des commerçantes s'appuient sur des ressources propres ou communautaires pour financer leurs activités. Cette situation traduit à la fois les difficultés d'accès au financement formel et la forte capacité d'auto-organisation des actrices du commerce vivrier.

Par ailleurs, les associations informelles dirigées par des responsables de marché jouent un rôle important dans la régulation sociale et économique des activités commerciales. Elles facilitent la fixation des prix, le règlement des conflits et l'entraide entre commerçantes. Cette observation rejoint les travaux de K. Meagher (2010, p. 93), qui montrent que les réseaux sociaux et communautaires constituent des mécanismes de confiance favorisant le fonctionnement des activités économiques en l'absence de dispositifs formels efficaces. Ainsi, ces réseaux apparaissent comme des structures informelles essentielles au maintien et à la stabilité du commerce vivrier à Daloa.

3.2. Stratégies informelles et dynamiques d'adaptation des commerçantes des marchés vivriers de Daloa

D'après nos analyses, la diversification des sources d'approvisionnement (68,3 %) constitue une stratégie essentielle de gestion des risques. À ce propos, C. Broutin (2002, p. 118) souligne que les commerçantes multiplient les fournisseurs et les zones de collecte afin de réduire les ruptures d'approvisionnement. De même, la mutualisation du transport (56,7 %) traduit une logique de coopération fondée sur l'achat groupé, le recours à des transporteurs de confiance et l'adaptation des horaires de déplacement. Ces pratiques renforcent la résilience collective face aux contraintes logistiques.

À ces mécanismes s'ajoutent des stratégies techniques de transformation et de stockage. La transformation artisanale des produits (séchage, fumage, fermentation) ainsi que leur stockage, adoptés par 49,2 % des commerçantes, permettent de faire face aux pertes post-récolte (65 %). Dans cette perspective, C. Skinner (2008, p. 27) montre que ces techniques prolongent la durée de conservation des produits et contribuent à maintenir l'approvisionnement durant les périodes de pénurie. Bien que rudimentaires, elles témoignent d'une réelle capacité d'adaptation face à l'absence d'infrastructures modernes de conservation.

Nos résultats révèlent également le recours à diverses stratégies commerciales pour faire face à l'instabilité du marché. Les prix différenciés, le crédit-clientèle, la vente ambulante et la livraison à domicile permettent aux commerçantes d'adapter leurs pratiques aux contraintes de la demande urbaine. Par ailleurs, face aux contraintes réglementaires et fiscales, certaines développent des stratégies de contournement, telles que l'exercice de leurs activités en dehors des horaires officiels ou l'occupation d'espaces non réglementés. G. Myers (2011, p. 178) interprète ces pratiques comme des formes d'adaptation à un environnement urbain peu favorable aux acteurs du secteur informel. Dans le même sens, Charmes (2000, p. 203) rappelle que ces stratégies, malgré leurs limites, demeurent essentielles à la survie économique de nombreux ménages.

3.3. Limites de la résilience informelle et perspectives d'aménagement des marchés vivriers à Daloa

Malgré la diversité des stratégies développées par les commerçantes, celles-ci présentent encore des limites importantes. Comme le soulignent N. Bricas et C. Bignebat (2012, p. 31), la résilience des acteurs informels, bien que remarquable, atteint ses limites face à l'accumulation des contraintes et des chocs. À Daloa, les enquêtes ont révélé que l'insuffisance des infrastructures marchandes expose les commerçantes à de fortes contraintes physiques, caractérisées par de longues journées de travail, généralement comprises entre 10 et 14 heures, ainsi qu'à une exposition permanente aux intempéries.

Dans ces conditions, la résilience informelle, bien qu'elle contribue au maintien de l'approvisionnement et de la sécurité alimentaire urbaine, ne peut constituer à elle seule un levier de développement durable sans un accompagnement structurel. Son renforcement nécessite la mise en œuvre d'aménagements adaptés aux spécificités de chaque marché de Daloa. De telles interventions permettraient d'améliorer les conditions de travail des commerçantes, de mieux organiser les espaces marchands et de fluidifier la circulation urbaine. Dès lors, les pouvoirs publics gagneraient à privilégier des actions ciblées et différenciées, prenant en compte la diversité des contraintes auxquelles sont confrontés les acteurs de la filière vivrière.

Conclusion

Les difficultés structurelles et conjoncturelles de l'approvisionnement vivrier à Daloa amènent les femmes commerçantes à développer diverses stratégies de résilience, notamment les tontines, les réseaux de solidarité, la diversification des sources d'approvisionnement, la mutualisation du transport ainsi que les techniques de transformation et de conservation des produits. Ces mécanismes contribuent au maintien de l'approvisionnement des marchés et à la sécurité alimentaire urbaine.

Toutefois, leur efficacité reste limitée par l'insuffisance des infrastructures marchandes, de stockage et de conservation, qui accentue la vulnérabilité des commerçantes. Dès lors, le renforcement durable de l'approvisionnement vivrier à Daloa nécessite la modernisation des marchés, l'amélioration des voies d'accès, le développement des infrastructures de stockage et de conservation, ainsi qu'un meilleur accès au

financement et une plus grande implication des commerçantes dans la gestion des espaces marchands

Références bibliographiques

Abhijit Vinayak Banerjee et Esther Duflo (2011), *Poor Economics: A Radical Rethinking of the Way to Fight Global Poverty*, New York, PublicAffairs, p. 213-240.

Jean-Louis Chaléard (1996), *Temps des villes, temps des vivres : l'essor du vivrier marchand en Côte d'Ivoire*, Paris, ORSTOM-Karthala, p 661

Jacques Charmes (2000), *Informal Sector, Poverty and Gender: A Review of Empirical Evidence*, Washington (DC), World Bank.

Isabelle Guérin (2003), *Femmes et économie solidaire : les tontines en Afrique*, Paris, La Découverte, 234 p.

Kouassi Mangoua Akissi Hélène-Francette (2026), « Approvisionnement des marchés des quartiers Orly et Lobia en produits vivriers dans la ville de Daloa (Côte d'Ivoire) », *Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations*, n° 18, vol. 5, p. 11

Franck Mangoua (2018), « Les réseaux marchands féminins en Côte d'Ivoire », Abidjan, Éditions Universitaires de Côte d'Ivoire, p. 115-140.

Kate Meagher (2010), *Identity Economics: Social Networks and Informal Enterprise in Africa*, Oxford, James Currey, pp. 89-115.

Garth Andrew Myers (2011), *African Cities: Alternative Visions of Urban Theory and Practice*, Londres, Zed Books, p 242

Caroline Skinner (2008), *Street Trade in Africa: A Review*, Durban, School of Development Studies, University of KwaZulu-Natal, Working Paper n° 51, p 89